

Ascension du Seigneur : jeudi 13 mai 2021.

Quel sentiment habite cette fête de l'Ascension ? Bien évidemment, le départ du Seigneur, cette nuée qui vient le soustraire aux yeux des apôtres n'est pas sans faire naître une certaine tristesse dans leur vie. Et nous le comprenons aisément : Peut-on se réjouir du départ du Christ en célébrant en ce jour l'Ascension du Seigneur ? Il nous est salutaire alors de méditer cette prière prononcée en ouverture de cette célébration : celle-ci, en effet, nous invite à l'action de grâce : « l'Ascension de ton Fils est déjà notre victoire : nous sommes les membres de son Corps, il nous a précédés dans la gloire auprès de toi, et c'est là que nous vivons en espérance ». Nous comprenons alors que l'Ascension du Seigneur est l'accomplissement de sa venue en notre monde et il nous ouvre le chemin vers le ciel. Comme le dit ces paroles d'un chant : « le Seigneur monte au ciel au milieu des chants de joie, il nous prépare une place auprès de lui, alléluia ».

Or cette affirmation de notre foi chrétienne n'est pas sans nous interroger : quel est notre désir du ciel ? Est-ce que les réalités du ciel agissent comme un aimant dans notre agir terrestre ? La foi chrétienne est-elle pour nous aujourd'hui une espérance qui transforme et soutient notre vie ? Est-elle un message qui forme de manière nouvelle notre propre existence, la vie elle-même de nos contemporains, la vie de la création tout entière ou bien cette affirmation de notre foi fait partie de ces informations qui nous semblent dépassées ? S'il y a bien un jour dans notre année liturgique où nous devons approfondir ces réalités du ciel, c'est bien en ce jour de l'Ascension.

Nous sommes invités à accueillir ces questions non pas pour être inquiétés ou culpabilisés mais bien pour être transformés et vivre en enfants de Dieu dès ici-bas. La Parole de la liturgie, entendue aujourd'hui, est tout à fait explicite pour nous aider à mettre en ordre nos réalités humaines. Je n'en veux pour preuve que cette insistance des anges pour rappeler à l'ordre les apôtres au moment de l'Ascension de Jésus : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel ». Travailler à répandre l'Évangile ici-bas, ce n'est pas abandonner le ciel et désertier notre devoir d'avoir toujours le souci du Seigneur. N'oublions pas tout de même, que cette terre, nos réalités terrestres sont l'œuvre de Dieu. C'est bien lui qui a créé le ciel et la terre et tout ce qu'ils renferment. Lorsque Jésus est venu naître dans le monde, il est venu chez lui ; « il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reconnu » nous dit Saint Jean. Travailler ici-bas, c'est préparer et étendre le règne de Dieu parmi nous. Un geste de pardon posé, une réconciliation entre deux personnes ennemies, une avancée vers plus de justice, une charité discrète, c'est le Ciel qui naît progressivement, c'est la vie éternelle, la vie de Dieu qui s'empare de nous. Ce sont de semblables choses qui nous permettent de dire : Vivement le ciel ! Amen !

*Mgr Emmanuel DELMAS,
évêque d'Angers.*